

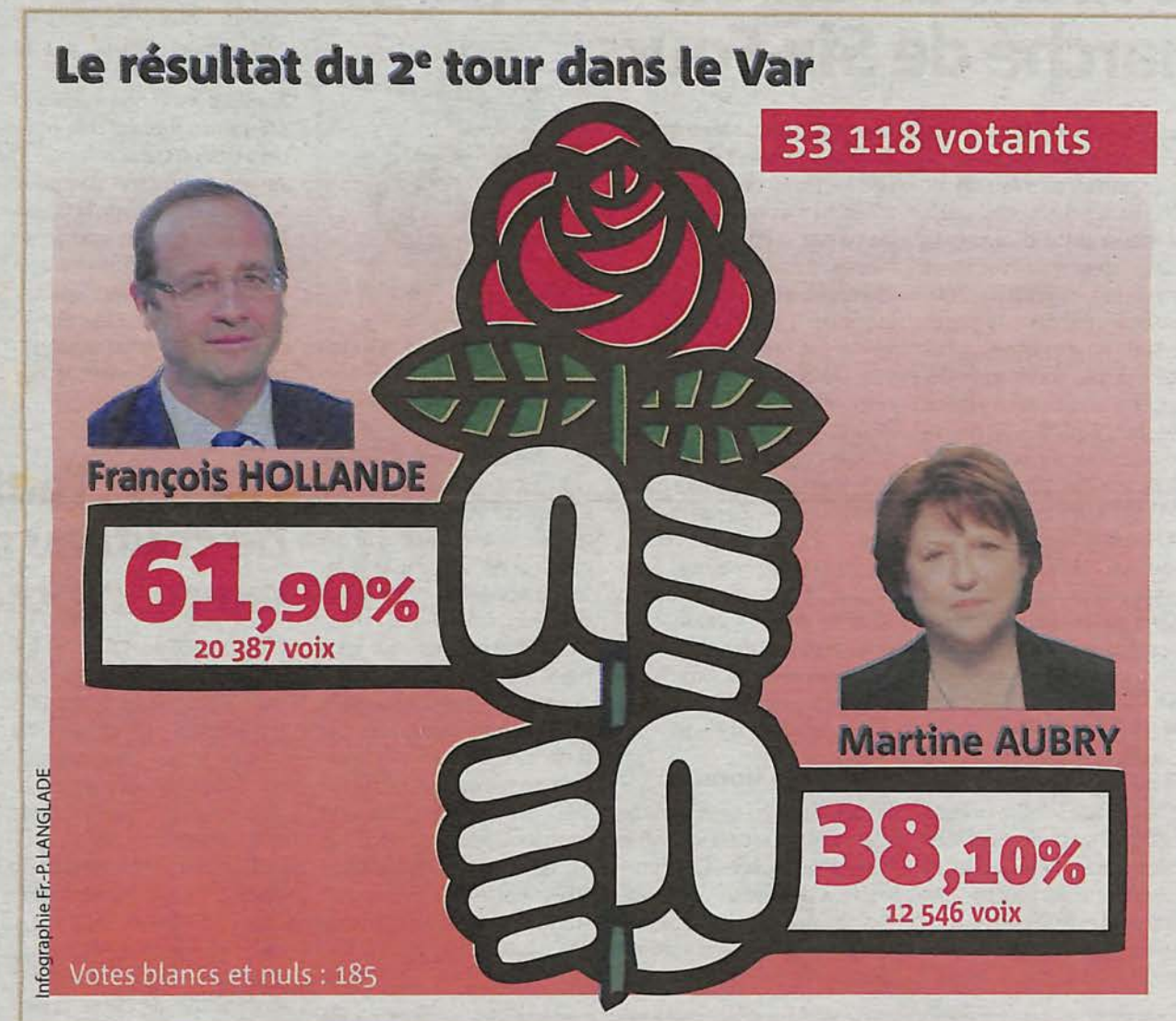
Plus de 33 000 Varois ont participé à la primaire PS

Dimanche, François Hollande a confirmé son avance dans le Var, gagnant près de 8 000 voix entre les deux tours. La participation a été de 5 % avec 1 650 électeurs de plus

Ouf, c'est fait. Et il n'y a pas que chez les socialistes qu'on soupire de soulagement. Mais pas pour les mêmes raisons... Au PS, c'est la satisfaction d'avoir réussi, sans conteste, ces primaires. Dans les autres familles politiques, c'est plutôt le bonheur d'en avoir fini avec la monopolisation du débat politique par les socialistes. En trois points, dernier retour sur ces primaires dans le Var.

1) François Hollande plus qu'ailleurs

Avec près de 62 % des suffrages, les Varois ont résolument placé François Hollande en tête. Lui donnant cinq points de plus que la moyenne nationale. Au sein de la région et comme au premier tour, c'est encore le Var qui offre à François Hollande son plus beau score. Il a obtenu 58 % dans les Alpes-Maritimes, 57 % dans les Bouches-du-Rhône. Les partisans varois de Martine Aubry saluent les résultats d'Hollande. Mais estiment tout de même, en aparté, qu'ils ont dû « ramer » plus que les « Hollandais ». La majorité des élus socialistes ou apparentés du département était derrière le député de Corrèze tout comme les cadres de la Fédération. « Ça ne nous a pas aidés... » De leur côté,



les partisans de François Hollande estiment que ce dernier est « le bon candidat au bon moment ». « C'est l'homme de la synthèse qui refuse à la fois

l'impuissance face à la crise et la démagogie. La France a besoin d'être apaisée, pas endormie ! », souligne Robert Alfonsi, président du groupe socialiste à la Ré-

gion et fervent Hollandais.

2) Entre les deux tours

Dans le Var, il n'y a pas eu de pertes de voix pour François

Hollande entre les deux tours. Bien au contraire ! Au premier tour, les votes Hollande, Royal, Valls et Baylet représentaient 54 % des suffrages. Largement dépassé

au second tour par François Hollande. Quant à Martine Aubry, si elle avait récupéré les voix des « Montebourg », elle aurait fait 45 % des voix. Elle en est loin. « Nous avons été de nombreux « Montebourg » à basculer vers Hollande, car nous n'avons pas apprécié l'agressivité de Martine entre les deux tours », explique un partisan du président du conseil général de Saône-et-Loire. Même si, à titre personnel, le responsable varois du comité de soutien à Montebourg avait, lui, appelé à voter Aubry.

3) Plus d'électeurs

Entre les deux tours, les primaires socialistes ont attiré exactement 1 643 électeurs varois supplémentaires. Des gens que l'on n'avait pas vus le premier dimanche, qui ont trouvé, en une semaine, l'envie de donner leur avis. Le taux de participation a ainsi atteint 5 % des électeurs inscrits. Un pourcentage « insignifiant » pour certains, qu'il convient de relativiser. Un succès « éclatant » pour les socialistes : « Les Français ont soif de participer, ces primaires vont sans doute faire réfléchir les élus de tous bords. Le principe de la démocratie participative peut se décliner à l'échelle locale », conclut Robert Alfonsi.

MIREILLE MARTIN
mmartin@varmatin.com

Les réactions

Hubert Falco, sénateur-maire UMP de Toulon :

« Il faut relativiser »
« François Hollande a la légitimité des urnes. On peut dire que ce sera un « bon » adversaire, je l'ai connu sur les bancs de l'Assemblée, c'est un homme de terrain. Mais avec ces primaires, nous avons assisté à un « hold-up médiatique », comme l'a dit Jacques Séguéla. De plus, il faut relativiser le taux de participation qui reste modeste. Et six

mois, jusqu'à la présidentielle, c'est long. Hollande va devoir rassembler son camp, de l'extrême gauche aux écologistes. De plus, c'est la première fois que la campagne se déroulera dans un tel contexte de crise. Le débat sera intéressant mais devra éviter l'écueil de la démagogie. »

Michaël Brunel, PS, soutien de Martine Aubry :
« Une grande dame »
« Ces primaires ont été un grand succès et ont permis

de donner une légitimité sans équivoque à François Hollande. Ce qui était la priorité de ces élections. Lesquelles sont nées de la volonté de Martine Aubry. Ce qui reste, pour moi, une grande fierté. Dimanche soir, elle a démontré qu'elle était une grande dame, dommage que les Français n'aient pas pu la découvrir en candidate à la présidentielle. Nous sommes bien entendu derrière le candidat socialiste avec l'objectif de battre la droite. Mar-

tine Aubry, c'était le rassemblement de la gauche, François Hollande, celui des socialistes. Il va falloir ajuster. J'aspire au rassemblement de la gauche le plus largement possible. »

Frédéric Boccaletti, secrétaire départemental du Front national :
« Le Chirac de gauche »
« Enfin, ces primaires sont achevées ! Le PS a fini de monopoliser les médias. Comme disent certains, c'est

le Chirac de la gauche qui a été choisi. Nicolas Sarkozy et François Hollande, ce sont les deux faces d'une même pièce. Ils défendent la même politique mondialiste. Mais avec Hollande, ce sera encore plus de chômage, de dette et d'immigration. Le seul choix crédible face aux candidats de « l'UMPS », c'est Marine Le Pen. »

Renée Defrance pour Nathalie Arthaud, candidate Lutte ouvrière à la prési-

dentielle : « Pas confiance en Hollande »

« Si les travailleurs ont toutes les raisons d'exéquer Sarkozy, ils n'en ont aucune de faire confiance à Hollande. Pendant ces mois de campagne, les candidats du PS se sont disputés les brevets de respectabilité devant la bourgeoisie. Aucun engagement contre les licenciements ; aucune promesse sur les salaires. Même le rétablissement de la retraite à 60 ans est incertain... »